

# ÉDITORIAL

## L'I.C.E.M. ET LES ASSISES RÉGIONALES DE L'INNOVATION ET DE LA RECHERCHE

Après le congrès de Nanterre et le colloque sur les droits et pouvoirs des enfants l'effort du mouvement a porté sur la recherche d'une cohérence de nos pratiques et options éducatives. Il nous a paru nécessaire que l'étape suivante soit orientée vers l'explication, la clarification en direction du public pour que nos recherches et propositions soient accueillies et connues.

En 1972 une manifestation du type des assises avait été organisée par le C.L.E.N. à l'initiative de l'I.C.E.M. Elle avait rencontré auprès du public un certain succès qui avait permis de faire passer une partie de nos propositions dans le cadre des idées de l'éducation nouvelle. Il est vrai que le contexte général de la période n'était pas celui d'aujourd'hui : nous étions en quelque sorte dans l'opposition et ces manifestations s'organisaient dans une optique de contestation des options des politiques au pouvoir. En outre, le nombre de militants et l'activité des G.D. était plus conséquents qu'aujourd'hui.

En 1984, le contexte est différent mais l'enjeu n'en est pas moins important. A travers les médias, les idées de l'éducation nouvelle sont combattues avec plus de virulence au nom de l'efficacité, de la formation des élites, de l'élévation au niveau de l'enseignement.

Il est temps pour nous de prendre la parole, de faire la démonstration avec nos partenaires de l'Education Nouvelle que les connaissances se construisent à l'école moderne à travers la coopération, la communication, l'expression, la responsabilisation et inversement que nos options éducatives, nos pratiques sont des conditions nécessaires pour une formation de haut niveau pour tous.

Les Assises de l'Innovation et de la recherche organisées par l'I.N.R.P. et les 9 mouvements de l'éducation nouvelle, dont l'I.C.E.M. mettent en lumière la nécessité de rendre publiques nos conceptions sur la mutation du métier d'enseignant et du « métier » d'élève. Pour notre mouvement, cette mutation a pour support la coopération, la communication, l'expression, la responsabilisation. Il s'agit de faire la démonstration que les recherches conduites dans ces domaines sont le moteur de l'innovation et le passage obligé pour une efficacité réelle dans l'acquisition des savoirs.

Car pour l'immense majorité des hommes politiques, la réflexion profonde sur l'enseignement et l'éducation ne dépasse guère celle du « bon élève » qu'ils furent ou du bon parent qu'ils pensent être. Or le problème de l'école est trop important pour être réduit à ces constatations d'apparent bon sens.

Au-delà d'attaques qui feront long feu, car vraiment dérisoires, mais qui font du mal parce qu'elles amalgament des réponses trompeuses à des questions légitimes et abusent pour un temps des gens de bonne foi, les mouvements

pédagogiques ont un rôle essentiel à jouer pour redonner aux citoyens de ce pays confiance en leur école et en l'avenir de leurs enfants.

Vous dites construire l'école de la république moderne ? Nous sommes le mouvement de l'école moderne. Restaurer le sens de l'effort ? Nous sommes pédagogie du travail. Là où sont affirmées seulement des exigences, après tout pour certaines, tout à fait respectables, nous avançons de l'expérience, des pratiques et une réflexion permanente. Quand les conseillers passent, les pédagoges... travaillent.

C'est pour nous, C.D. de l'I.C.E.M., la portée que le mouvement doit donner à ces assises. Un comité national de coordination est au travail. Il a pour fonction d'aider les régions à répondre à cet objectif, d'assurer la liaison avec le groupe national de pilotage, de coordonner et d'informer sur les actions régionales.

Ainsi les assises régionales de l'innovation et de la recherche permettront à notre mouvement de se faire connaître au niveau local. Elles permettront de présenter nos innovations, au plan de la recherche, de confronter nos pratiques avec d'autres mouvements conduisant à la mise en place de réseaux de communication et de travail (certains existant déjà), de nous adresser à des copains qui innoveront dans leur classe (pratiques, outils) sans forcément appartenir à un mouvement pédagogique. Etant interpellés dans plusieurs écoles par des parents d'élèves, il nous semble intéressant de les associer aux assises afin d'assurer un meilleur fonctionnement des pratiques éducatives. L'état des forces de certains départements, l'investissement dans d'autres actions nous ont amenés à prendre les contacts avec les neuf autres mouvements sur le plan régional, les départements intervenant dans la contribution de l'I.C.E.M. régional à ces assises (témoignages d'expériences, montages audio-visuel, expos, etc.).

Les premiers échos parvenus de diverses régions sont encourageants, les formes de témoignage étant fort diverses et souvent originales. C'est ainsi qu'à Caen l'intervention en direction du public aura pour véhicule un quart d'heure quotidien à la télévision.

Cette nécessité de témoigner, loin de se résumer à un surcroît de travail, nous permettra de faire d'une pierre deux coups en préparant, à travers ces assises, notre congrès de septembre où comme tous les deux ans nous confronterons et rassemblerons nos avancées, nos pratiques et où particulièrement cette année nous apporterons des réponses réalistes au questionnement politique et populaire à propos de la formation des enfants, des futurs citoyens.

Le comité directeur de l'I.C.E.M.